

Mauriac en Alcubierre

(WE découverte dans les Monegros)

Alcubierre, au pied de la sierra éponyme nous accueille ce soir pour notre deuxième bivouac de cette randonnée en Monégros.

Le petit groupe à qui j'ai proposé de découvrir "*cet autre désert*" savoure cet instant précieux sans quoi une journée de 4x4 ne serait pas achevée. C'est l'heure de l'apéro, les grillades sont en route (nous fêtons deux anniversaires) et nos compagnons de voyage racontent leurs histoires, qui ressemblent par beaucoup de points à ce que décrit Mauriac dans ces romans qui ont enchanté ma jeunesse. Car les raiders sont tous de la vallée du Ciron, cette rivière frontière entre Landes et vignobles, celle qui fait que le Sauternes est à nul autre comparable.

..... Sauf un détail : on boit le Sauternes à l'apéritif du soir - alcoolémie au volant oblige - et non plus à 4 heures entre jeunes filles de bonne famille.

Mais, auparavant, la journée a été rude. Dès le départ d'Ainsa, chaque binôme a du faire preuve de tout son savoir-faire pour déchiffrer le carnet de route que je concoctais depuis quelques semaines. Le premier rendez-vous à l'ermitage de San Benito sur les hauteurs de Naval est vite dépassé avant d'aborder la plana de Olson. Et nous voilà déjà sur la bordure de la Sierra de Guara. Le déjeuner nous rassemble sur un petit plateau d'où l'oeil embrasse d'un seul coup la haute montagne pyrénéenne et les ondulations à l'infini des sierras aragonaises.



Depuis San Benito, la vue porte de Médiano jusqu'aux Pyrénées

Après quelques longueurs sur les crêtes, chaque duo plonge maintenant vers la plaine barrée par la longue crête de la sierra de Alcubierre. Le Rio Alcanadre marque l'entrée dans les Monegros. Après Alberuela de Tubo et ses cigognes, la piste serpente entre les blocs de rocher et les champs de blé desséchés après la moisson. Les turrullonnes émergent soudain au dessus des champs de maïs, alors que le soleil commence à les parer de belles et chaudes couleurs.



Entrée dans les Monegros

Ensuite pour toutes les équipes, la navigation se fera plus hasardeuse jusqu'au village de colons de Cantalobos. Puis au delà du grand canal de Monegros, nous sommes vite en vue du village dominé par son église paroissiale. Le camping très vaste n'accueille qu'un seul camping-car et quelques tentes de nos compatriotes venus chercher calme, dépaysement et chaleur. Le jeune maire du village ne mise pas sur la fréquentation de son camping ou de sa piscine pour équilibrer le budget municipal !



les Turrullones de Gabarda

Ce matin, c'est le grand jour ! Les enfants ont tiré au sort la composition des équipes. Carnet de route en main, chacune va devoir trouver la bonne piste dans cette grande traversée que j'ai baptisée "la Trans-Monegros".

Le départ se situe à El Temple au bord de l'Autovia A23 Saragosse - Huesca. Entre landes, bois et champs, la première partie nous propose un beau dédale de pistes agricoles serpentant au fond des vallons ou jouant à saute-mouton dans les collines. Malgré quelques erreurs magistrales dans la rédaction du carnet de route, tous arrivent à bon port sur l'esplanade de la Virgen de Magallon. Depuis la table d'orientation, nous pouvons assister à la montée du dernier groupe, avec la petite hésitation qui traduit la confrontation entre le terrain et le papier. Les Pyrénées sont en train de se noyer dans la brume malgré le vent qui souffle en rafales. C'est dimanche et Lecineña en dessous fait la grasse matinée, même le boulanger respecte la trêve et Lucky Luke n'aura pas de pain !



Entre landes et champs

La deuxième partie nous fait longer au plus près la Sierra de Alcubierre sur son flanc sud. C'est un merveilleux entrelacs de pistes poussiéreuses qui relient une multitude de parcelles disséminées entre les collines. Un seul moment d'inattention et la piste ne colle plus au carnet de route. La chaleur, le vent et la poussière nous rappellent nos meilleurs moments de désert. Après le déjeuner, nous allons chercher un peu de fraîcheur au sommet de San Caprasio. C'est le plus haut point des Alcubierres qui, à seulement 815m d'altitude, offre un superbe panorama sur la sierra et les plaines qui l'entourent.



Rendez vous à Magallon

Puis la route va s'infléchir par deux fois vers le sud comme pour prendre un peu de recul et admirer de loin la grande barrière de la sierra blanche de soleil. Mais ce n'est que pour mieux revenir à l'assaut de la colline : dans un dernier élan, les équipes s'infiltrèrent une à une entre les sierras de Santa Quiteria et d'Alcubierre par un sentier de chèvres qui fait à peine les 4 mètres réglementaires. Lorsque nous basculons coté nord, c'est une large piste qui nous conduit à Castejon de Monegros au terme d'une bien belle et bien chaude journée.



Bienvenue à San Caprasio

Après une courte délibération, nous attaquons le troisième carnet de route, juste pour nous rapprocher du camping de Fraga. La piste circule à fond de vallon dans le large barranco de Reguero et nous conduit entre les champs de maïs jusqu'à Peñalba où nous croisons la nationale 2. Chacun s'insère dans le cortège de camions, confiant dans la CB pour maintenir le contact. Aucun problème, tous seront là pour la troisième mi-temps et commenter verre en main les péripéties de la navigation.



Montée finale vers le petit col de la sierra de Sta Quiteria

Retour à Peñalba. Nous ne sommes plus que 2 équipes pour jouer les prolongations sous un beau ciel bleu assorti d'une grande douceur. Après une courte mise en jambe dans le Barranco de Valcuerna, nous quittons le lit de la bien maigre rivière pour passer sur le plateau en suivant une de ces nouvelles pistes très larges et fort bien entretenues construites à l'évidence pour soutenir le développement agricole de la région. Ce n'est pas spécifiquement ce que nous recherchons aussi cette saignée entre les arbres qui plonge dans la forêt est-elle bienvenue. Cette petite piste serpente entre les combes et les boqueteaux pour déboucher au coin d'un champ ce qui fait frissonner ceux qui sont chasseurs. D'autant plus qu'un magnifique chevreuil vient de s'immobiliser devant le véhicule avant d'un bond de se couler dans la végétation. Bref passage par le fond du vallon et nouvelle piste remontant vers le plateau avant de retrouver une autre grande piste au croisement du "mas del Hombre".



Le petit paradis des chasseurs

Notre circuit va jusqu'aux rives de la mer d'Aragon (le lac Caspe ou de Méquinenza selon d'autres) en proposant une petite halte au *Refugio de Pescadores*, puis nous repartons sur le plateau. Région éminemment agricole les vergers et les champs de maïs proposent un paysage assez uniforme entrecoupé de quelques combes restées encore un peu sauvages. La piste nous conduit au bord du "cousse", d'où nous avons une vue grandiose sur la ville de Fraga et le lit du Rio Cinca. Cap plein sud, nous traversons de grandes ondulations où d'immenses champs de blé alternent avec une lande restée en nature. La méridienne approche et nous opérons un dernier regroupement au Mont Negre d'où l'on domine le lac, Méquinenza, les vallées du Cinca et du Rio Sègre. La troupe voit encore ses effectifs se réduire pour un dernier baroud : Il s'agit d'une petite épingle en forte déclivité, barrée par un gros cailloux. Rien de bien méchant mais les équipières sont descendues pour la photo et accessoirement guider le pilote. Descente agréable entre les oliviers, personne ne reste en balançoire sur la petite murette d'irrigation qu'il faut habilement négocier.



Le Refugio de Pescadores au bout d'un petit fjord de la Mar de Aragon

En spiralant autour du mont Negre nous voici à l'aplomb du barrage. point de vue exceptionnel d'où l'on voit l'Ebre buter sur l'ouvrage, enserré dans son val aride. Encore un dernier rassemblement au Castel de Méquinenza pour les dernières photos du confluent de l'Èbre et du Sègre. Point final de ma Trans-Monegros et double pari gagné : créer une belle randonnée invitant à la découverte des multiples facettes des Monegros et la partager avec des amis.



Trans-Monegros : point final

Pour notre part, nous avons préféré les pistes du plateau à la route goudronnée de la vallée du Cinca. Histoire de quelques détours supplémentaires, entre compagnies de perdreaux à peine effarouchés et lapins espiègles. Sur le bord du chemin, nous avons même dérangé un chevreuil aux bois immenses en train de grignoter la treille d'un mas abandonné. Mais aussi de constater le développement agricole de cette région. En même temps que la construction de larges pistes rectilignes, l'eau arrive. Non plus sous forme de canaux bétonnés comme au temps des pionniers mais en conduite forcée, s'affranchissant du relief. Et les anciennes pistes sont défoncées pour retourner à l'état de champs cultivés.

Los Monegros, un autre désert ?

JB

© www.ubats-horspistes.com